

## Méditation du mois de juin 2022

Chères amies, chers amis,

la vie a repris des couleurs après la période de pandémie. Certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous continuons de vous proposer des méditations régulières, à intervalle mensuel. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant plus loin la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

**Psaume 16** (Poème appartenant au recueil de David. Traduction Nouvelle français courant)

Mon Dieu, garde-moi, c'est en toi que je trouve refuge.

Je dis au Seigneur : « Tu es mon maître souverain ; je n'ai pas de bonheur plus grand que toi ! »

Ce sont les personnes qui te sont fidèles, celles qui vivent dans le pays, qui ont la vraie grandeur, celle que j'apprécie tant.

Ceux qui cherchent les faveurs d'un autre dieu ne feront qu'augmenter leurs tourments.

Je n'offrirai pas leurs offrandes de sang, je n'aurai même pas leur nom sur mes lèvres.

Seigneur, tu es la chance de ma vie, tu es l'héritage qui me revient, tu tiens mon avenir dans tes mains.

C'est un sort qui me ravit, c'est même le plus bel héritage.

Je bénis le Seigneur, qui me conseille : même la nuit, ma conscience m'avertit.

Je ne perds pas de vue le Seigneur, je ne risque pas d'être ébranlé, puisqu'il est à mes côtés.

C'est pourquoi j'ai le cœur plein de joie, tout mon être est en fête !

Je suis en parfaite sécurité.

Non, Seigneur, tu ne m'abandonnes pas à la mort, tu ne permets pas que moi qui suis resté fidèle, je m'approche de la tombe.

Tu me fais savoir quel chemin mène à la vie.

On trouve une joie pleine en ta présence, un plaisir éternel près de toi !

**Lecture :** **Jean 21, 15 à 19**

Après le repas, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime », et Jésus lui dit alors : « Pais mes agneaux. » Une

seconde fois, Jésus lui dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus dit : « Sois le berger de mes brebis. »

Une troisième fois, il dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? »

Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait dit une troisième fois : « M'aimes-tu ? »,

et il reprit : « Seigneur, toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime. »

Et Jésus lui dit : « Pais mes brebis. ».

En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu nouais ta ceinture et tu allais où tu voulais ; lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et qui te conduira là où tu ne voudrais pas. » Jésus parla ainsi pour indiquer de quelle mort Pierre devait glorifier Dieu ; et après cette parole, il lui dit : « Suis-moi. »

**Méditation :**

Avec cet extrait de l'évangile de Jean, nous sommes quelques temps après la résurrection (Pâques) de Jésus et avant qu'il ne disparaisse définitivement aux yeux des disciples (Ascension).

De Pierre nous savons qu'il était l'un de ceux qui a suivi Jésus de très près. Nous savons aussi que, au moment de l'arrestation de Jésus, il a pris ses distances.

L'arrestation de Jésus a pétrifié Pierre. Il n'a plus su être debout au côté de Jésus. Maintenant le ressuscité s'adresse directement à lui.

Le dialogue peut nous surprendre. Il faut dire qu'en français plusieurs mots grecs sont rendus par le verbe aimer. Les 2 premières fois que Jésus pose la question à Pierre, il emploie le verbe « agapao ». Pierre réponds avec le verbe « phileo », autrement traduit « j'ai de l'affection pour toi ». La 3e fois que Jésus pose la question à Pierre, il utilise le verbe phileo.

Ce dialogue entre Pierre le pétrifié et Jésus le ressuscité, est une mise en mouvement. Le ressuscité vient entraîner Pierre dans un nouvel élan de vie. Il l'invite à réaffirmer sa foi. Pierre, qui l'avait fait avec tant d'ardeur par le passé, se retrouve incapable de dire autre chose que son affection pour l'homme Jésus. Et Jésus le ressuscité, l'entraîne à nouveau à sa suite. En le rejoignant dans son affection, Jésus donne à Pierre l'occasion de le suivre à nouveau. Pierre peut retrouver confiance en Dieu et en lui-même.

Pour parler de la résurrection, le Nouveau Testament utilise 2 mots de la vie quotidienne :

- Être réveillé, être tiré du sommeil.
- Se relever.

Dans la première expression, on peut voir l'action de Dieu, celle-là même que nous pouvons entendre dans le psaume ; Dieu ne nous abandonne pas à la mort. C'est l'affirmation de foi qui ne dépend pas de nos circonstances et de la mort que nous avons à affronter. L'Amour de Dieu est plus fort que tout, la vie, communion avec Dieu, se poursuit au-delà de la mort.

Jésus n'abandonne pas Pierre dans ses regrets, dans sa pétrification – dans sa mort.

La seconde expression indique l'action du ressuscité lui-même. Jésus encourage Pierre à sortir de sa résignation, du tombeau de sa peur, de sa dépression. Pierre peut se lever parce que le Christ ressuscité l'a rejoint, et lui a dit « de là où tu es, tu peux me suivre ».

Pierre prend un nouveau départ, il prend sa vie en main et lui donne forme.

Nous aussi nous pouvons nous relever parce que dans la résurrection de Jésus, Dieu nous libère des liens de nos réflexes conditionnés, de nos idées fixes, de nos hésitations à oser la vie.

Le mystère de la résurrection que vit Pierre, est à la fois être réveillé – être tiré de son sommeil, et se lever.

Il y a une part qui nous dépasse et une part qui nous appartient. Nous aussi nous pouvons reconnaître la présence du ressuscité et découvrir que cette présence nous libère et nous insuffle le courage de nous lever, de nous engager sur de nouveaux chemins.

Nous ne sommes pas seuls : Jésus est ressuscité avant nous et nous entraîne dans ce mouvement de vie, malgré tout. Le Ressuscité est parmi nous et nous donne la force d'oser nous lever de nos tombes.

De pétrifiés, nous pouvons devenir vivifiés – de nos routines, nous pouvons passer à la liberté - du superficiel, nous pouvons arriver à l'essentiel. Nous pouvons faire ici et maintenant l'expérience de la Résurrection (tout comme Pierre). Amen

**Prière** : Marion Muller Collard « éclats d'évangile » p.89(Bayard/Labor et Fides, 2017)

Dieu, Tu es souple et nous T'enfermons dans notre rigidité ;  
Dieu, Tu es droit et nous Te courbons dans nos esprits tordus ;  
Dieu, Tu es infini et nous nous bornons à Te limiter ;  
Dieu, Tu es oubli et nous rechignons à nous en souvenir ;  
Dieu, Tu es mémoire et nous sommes prompts à l'oublier ;  
Dieu, Tu es désert mais nous seuls sommes sécheresse ;  
Dieu, Tu es abondance et nous Te limitons par notre avarice ;  
Dieu, Tu es joyeux et nous Te refoulons dans nos discours rabat-joie ;  
Dieu, Tu es passage, puisses-Tu nous faire la grâce d'entendre parfois Ta Voix.

Amen

Que l'amour du Père vous porte et vous conduise dans sa paix.

Que l'amour du Fils, vous donne l'espérance et l'assurance que le Ressuscité marche à vos côtés.

Que l'amour de l'Esprit Saint vous encourage à persévérer sur les chemins de la vie.

Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit te bénisse aujourd'hui et chaque jour de ta vie.

Pasteure Esther Berger